

Mon cher Albert,

Je profite de toutes les occasions de chercher pour toi la lumière. Ayant eu hier M. Thénard¹ à dîner, je l'ai mis sur les questions de culture. Je ne compte pas absolument sur le jugement de l'homme ; mais il faut écouter cependant l'expérience d'un homme qui vend par an 150 mille francs de produits agricoles.

Il pense que tu fais absolument fausse route avec les engrais Ville².

Il m'a beaucoup parlé de ton champ de betteraves.

Il était prêt à partir pour aller te conseiller, craignant que tu ne t'égares.

Nous avons esquivé, pensant que cette visite pourrait te gêner.

Cependant j'ai cru utile de te transmettre la note ci-contre afin que tu te gardes de l'engrais Ville pour la betterave, si tu crois M^r Thénard dans le vrai. Tu te rappelleras que ma première pensée a été de douter de l'exactitude du titre des engrais achetés par toi.

En cela comme en tout, il est à craindre que tu ne paies très durement les fausses manœuvres

Il serait donc bon peut-être de profiter de la bonne /2/ volonté de M. Thénard. Je sens que je pourrais t'être fort utile si depuis vingt ans je vendais 150 mille francs de produits.

Si tu crois que M. Thénard puisse t'aider, tu devrais l'inciter à te venir voir : écris-lui dans ce cas chez lui à Paris il sera encore ici mardi.

N'oublie pas que tu ne sais rien en agriculture : et persuade-toi que tu ne peux réussir qu'en imitant les bonnes pratiques.

Ton affectionné père
F. Le Play

Si tu crois ces conversations utiles pour toi, je les provoquerai en toute occasion, au détriment de la Réforme sociale.

/3/ Conversation du 21 nov. 1868
avec le baron Paul Thénard
sur la préparation du champ à betteraves

1. Labourer le plus profondément possible : mais ramener toujours la motte de gazon de la surface, à la partie supérieure au moment de planter.

2. Il pense que des vaches ne peuvent résister à un défrichement de 35^{c[entimètres]} : je remarque que tu agis probablement en 2 fois.

3. Les engrais Ville sont de grosses erreurs, parce qu'il y a impossibilité absolue d'avoir les engrais au titre. Ce qu'on vend est une abominable drogue falsifiée. La falsification éhontée est la règle, ce qui fait crouler tout le système.

4. Il n'y a qu'un engrais sûr dans ton cas. C'est le guano.

¹ Paul Thénard (1819-1884), chimiste français, membre de l'Académie des sciences. Il habitait à Paris, 6 place Saint-Sulpice, immeuble où résidait également Frédéric Le Play, dont il était le bailleur.

² Georges Ville (1824-1897), professeur au Muséum d'histoire naturelle, a contribué au développement et à l'amélioration des engrais chimiques.

5. Le guano ruinerait ta terre, si tu ne le mettais en contact avec le gazon du défrichement. Quand ce gazon est ramené à la surface, on sème le guano, puis on retourne sur 10 cent[imètres]. seulement.

6. Une betterave faite sur ce sol non défoncé, reste à la surface [*croquis*] et épuise la partie supérieure en ruinant la récolte suivante de froment.

7. La betterave est réputée valoir comme nourriture $\frac{1}{5}$ de son poids de foin. Cela est une complète erreur. Des bêtes /4/ nourries avec une ration de 20 kil. de foin, ne profitent pas plus que si elles sont nourries avec 12^{kl} de foin et 8 kil de betteraves. La proportion varie selon les cas ; mais il y a toujours un remplacement qui se fait poids par poids.

8. M. Thénard conseille [300 ?] kilog. de guano par hectare pour tes betteraves.